



Déclaration de Joan Clos, Secrétaire général adjoint des Nations Unies Directeur exécutif d'ONU-HABITAT à l'occasion de la Journée mondiale de l'habitat

3 octobre 2011

Chaque année, à l'occasion de la Journée mondiale de l'habitat, le premier lundi d'octobre, nous attirons l'attention sur une question préoccupante dans notre monde qui s'urbanise rapidement. Cette année, nous nous intéressons à l'impact qu'ont les villes sur les changements climatiques et, par voie de conséquence, sur l'impact du changement climatique sur les villes et sur ce que font les villes à ce sujet.

Nous vivons à une époque où la population mondiale aura atteint les 7 milliards de personnes d'ici la fin de ce mois-ci et où plus de la moitié d'entre elles vivent dans des villes et des cités. Selon les projections, dans à peine plus d'une génération à compter d'aujourd'hui, ce sera les deux-tiers. Comment gérons-nous ce phénomène d'urbanisation rapide? Voilà certainement l'un des plus grands défis que nous ayons à relever.

N'oublions pas que les plus fortes répercussions des catastrophes climatiques se font sentir d'abord et ensuite dans les villes.

Selon le *Rapport mondial sur les établissements humains : les villes et les changements climatiques* d'ONU-HABITAT, d'ici à 2050 il pourrait y avoir jusqu'à 200 millions de réfugiés environnementaux dans le monde, beaucoup d'entre eux étant obligés de quitter leurs foyers en raison de l'élévation du niveau des mers et de la fréquence accrue des inondations ou des sécheresses.

La prévention devrait être assurée grâce à l'amélioration des pratiques d'urbanisme et des codes de construction de façon à ce que les citoyens, en particulier les plus pauvres, soient protégés dans toute la mesure du possible contre les catastrophes. Ces mesures peuvent également aider à maintenir leur empreinte écologique au minimum.

Les risques induits par le climat, par exemple l'élévation du niveau des mers, les cyclones tropicaux, de fortes précipitations et des conditions climatiques extrêmes, peuvent perturber fondamentalement le tissu urbain et le fonctionnement des villes et avoir des répercussions importantes pour l'infrastructure physique, l'économie et la société, y compris des risques pour la santé publique dans les zones urbaines.

Nous savons déjà que les incidences des perturbations climatiques seront particulièrement graves dans les zones côtières de faible altitude où sont situées beaucoup des plus grandes villes du monde. Hélas, ce sont toujours les citoyens pauvres, en particulier les habitants de taudis, qui courent le plus de risques en cas de catastrophe. Nous devons donc insister sur la nécessité de mesures d'adaptation adéquates fondées sur l'urbanisme.

Même si nous n'arrivons pas encore à bien comprendre certaines de ces manifestations climatiques, nous avons le savoir-faire et les stratégies nécessaires pour prendre des mesures préventives.

L'urbanisation offre de nombreuses opportunités d'élaboration de stratégies d'adaptation aux changements climatiques et d'atténuation de leurs effets. Les villes consommant la plus grande partie de l'énergie tirée pour moitié à peu près des combustibles fossiles utilisés dans les transports urbains, la solution semble évidente.

En fait, les économies d'échelle résultant de la concentration des activités économiques dans les villes font qu'il est meilleur marché et plus facile de prendre des mesures pour réduire les émissions et les risques climatiques au minimum.

Dans les villes, les acteurs sociaux, économiques et politiques doivent donc devenir des protagonistes clés de l'élaboration de ces stratégies.

De nombreuses villes et cités, en particulier dans les pays en développement, luttent encore avec les stratégies relatives aux changements climatiques, cherchant comment avoir accès au financement international dans ce domaine et comment tirer des enseignements des villes pionnières.

À l'occasion de cette Journée mondiale de l'habitat, réfléchissons à la façon dont nous pouvons transformer nos villes – qui sont indéniablement les plus grandes réalisations de la civilisation humaine – pour en faire des *villes meilleures* pour l'avenir.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Joan Clos', with a long horizontal stroke extending to the left.

Joan Clos